

Je vous supplie de vouloir bien me remplacer.

Poivre au ministre, le 8 novembre 1770

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/25 f°74
=====

Monseigneur,

J'ai eu l'honneur de vous représenter par ma lettre du 20 juillet dernier n°29 que l'objet principal de ma mission étant rempli à votre satisfaction, je me croyais désormais inutile dans cette colonie. Permettez-moi de vous réitérer aujourd'hui mes très humbles instances pour vous prier de m'accorder mon retour en France. Mes affaires de famille y exigent absolument ma présence. J'ai mille raisons plus fortes les unes que les autres pour vous supplier de vouloir bien me remplacer. J'aurai l'honneur de vous les expliquer de vive voix. Je me borne dans cette lettre à recourir très humblement à votre bonté et même à votre justice pour obtenir la permission de retourner dans ma Patrie.

Je suis avec respect, Monseigneur, etc.

Poivre

Au Port-Louis Isle de France, le 8 novembre 1770

* * *